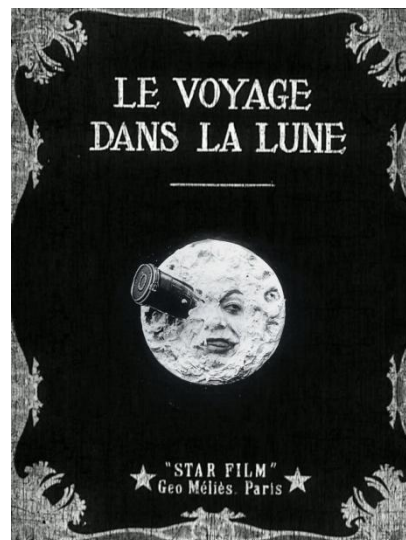


Le voyage dans la lune (1902)

Film français de Georges Méliès
avec Victor André, Bleuette Bernon, Brunnet, Jeanne d'Alcy, Georges Méliès
Durée : 14 min
Genre : science-fiction



Georges Méliès naît en 1861, à Paris. Devenu prestidigitateur, il se produit sur la scène parisienne. Il découvre le cinéma le 28 décembre 1895, lors de la première projection publique des frères Lumière. Inventif et créateur, il réalisera près de 600 films. Il est considéré comme le précurseur des effets spéciaux et fait construire le premier studio de cinéma créé en France. Il meurt le 21 janvier 1938.

L'histoire :

Ce film fut une vraie révolution dans le cinéma naissant, en particulier par sa longueur comparée aux films de l'époque d'une durée de 2 à 5 minutes. Il traça aussi la frontière entre fiction et documentaire, à une époque où les films ne transcrivaient que la vie réelle.

Constitué de 29 séquences se déroulant dans 18 décors différents, en plan fixe, cadrées en plan d'ensemble, soit dans un mode très théâtral, ce film utilise certaines techniques alors nouvelles, comme les **fondus enchaînés**, la surimpression et d'autres effets spéciaux.



Lors d'un congrès, le professeur Barbenfouille convainc ses collègues de voyager vers la Lune. Le vaisseau, un énorme obus, prêt, les savants partent sous les acclamations. Arrivé, le vaisseau s'enfoncé dans l'œil de la Lune.

Là, les savants découvrent le clair de Terre, affrontent une éruption volcanique et une tempête de neige, s'enfoncent sous le sol lunaire où ils combattent des sélénites. Capturés, ils parviennent à s'échapper et regagnent la Terre où ils sont célébrés.



Fondu enchaîné : passage d'une image A à une image B par effacement progressive de l'une lorsque l'autre apparaît.

Mots clés : science-fiction, burlesque, muet, noir et blanc, effets spéciaux.

Repère historique :



1895 1902

Le passage d'une image à l'autre se fait par un fondu enchaîné, avec donc une surimpression pendant un court moment



1890 1900 1910 1920 1930 1940 1950 1960 1970 1980 1990 2000 2010

1914/18 Première guerre mondiale

1939/45 Seconde guerre mondiale



Vocabulaire du cinéma

Les plans au cinéma (1)

Le plan fixe :

On appelle ainsi un plan dans lequel le décor ne varie pas, où le seul mouvement est le fait des acteurs. Pour filmer un tel plan, la caméra reste immobile, souvent fixée à un trépied.

Exemple :



Dans les premières années du cinéma, le plan fixe constitue toute séquence d'un film, film qui n'est donc qu'une succession de plans fixes.

On peut expliquer cela par les liens que les premiers cinéastes entretenaient avec le théâtre, où tout se joue dans l'espace de la scène. Ils recréent donc, en quelque sorte, cet espace au cinéma sous forme de séquences, qu'on appelait d'ailleurs plutôt tableaux.

Le plan d'ensemble et le plan général :

On distingue plan d'ensemble et plan général. **Le plan général** montre la totalité du décor, et est donc un plan essentiellement descriptif, alors que **le plan d'ensemble** restreint un peu le cadre, le décor étant toujours dominant. Mais la différence essentielle réside dans les personnages qui, dans le plan d'ensemble sont suffisamment visibles pour qu'on en distingue les actions.

En gros, le plan général décrit, le plan d'ensemble décrit **et** montre l'action.



Plan général



Plan d'ensemble